

SÉNAT

6758

Caumont 1044 21



Chère Madame,

Vos lettres m'ont servi de lunette
en Normandie et j'en ai besoin de
n'avoir pu y répondre plus tôt. J'ai
quitté par quelques semaines les
malheureuses régions désolées,
même par le bruit des canons,
et par le va et vient des crevins, qui
nus les jours, à une femme et
à moi, peu de repos dans notre
maison de Seneprigny, non encore
complètement rebâti. Ici, sur
la côte, il y a une foule de
gens qui ne semblent guère se

de l'autre des souffrances des popula-
tions du nord et de l'est,
mais mes vœux aussi isolés
que possible et fuyant toute
Campagne pour celle de la
mer.

Je n'ai pas touché de la gravieuse
insistance que vous mettez à
vouloir reprendre "les acquis de
la guerre." Je désirerais pouvoir
répondre exactement aux questions
de M. G. Lanson. Mais je
ne suis pas aussi sûr même de
ce que je suis que la ligne
a été traduite en Tchèque
et en Polonais, et la suite de
hauts tons par l'édition française,
Plen kamit et va, avec les
citations de ces temps. Par l'alle-
magne, Plen kamit ont dû

6759

entée en relation avec une Pauline,
 une Collin, qui a écrit à l'endroit
 un petit volume de vers et qui, ces
 temps derniers, m'a écrit pour le cap.
 Jeter à mon usage, comme si
 rien ne s'était passé depuis 1914.
 En Angleterre et en Amérique, les
 conférences ont été hindales, la
 suite d'un accord avec la Banque
 de la Serbie, à cause qu'il les
 étaient publiées à Paris. Des autres
 Rome, mais Mrs. Ten venait
 et ce ~~non~~ m'ont pu encore fait
 savoir s'ils avaient tenté pour
 l'édition en volume.

Ne vous étant pas que p^u de vers
 si un coup infame. Les édités,
 même les meilleurs, ne sont
 jamais les copiers ni les
 des auteurs. La tenté des gens
 de la légèreté même Jean-
 Coup, en ce moment, de mettre fin

à des usages qui faisoient les affaires
dans l'éducation de ce qui les inté-
resse, et elle ne peut d'accepter
de la présider pour défendre un
ou les auteurs. Je ne sais trop si je
tiendrais le loisir de me charger de
cette tâche supplémentaire, mais, à
la manière dont j'exerce mes propres
devoirs, vous jugez sans doute que
je n'en ai aucun mal qualifié pour
soutenir ceux des autres.

Je vous remercie des articles que
vous avez bien voulu m'envoyer, et
notamment de celui de M. Vaneguen
sur l'empire. Je l'avais lu dans les
débats et envoyé à une belle course.

Je me réjouissais de la lecture de
votre Paul Hyman. Je comprends que
le Paris le gouvernement belge soit
profondément cher et recommandable
de cette acquisition libérale.

Très affectueux, chère madame,
l'honneur de votre espérance de
votre dévouement.

Duval